L'ÉCOLE LIBRE DE
LA TOUR



À
SAINT-SATURNIN DE SÉCHAUD

Recherches & réalisation : Jacqueline et Jean Gaud

Qui se souvient qu'à Saint-Saturnin, durant près d'un siècle, l'école libre privée de ***La tour***, destinée aux jeunes filles a existé et permis à de nombreuses générations de Port d'Envalloises d'obtenir le certificat d'études primaires et le brevet d'études de premier cycle ?

Nous nous proposons de vous communiquer tous les renseignements obtenus à l'Évêché, aux Archives départementales et auprès d'anciens élèves qui nous ont évoqué leurs souvenirs et nous ont fourni quelques photos.

Il faut savoir que cette école réservée aux jeunes filles acceptait les garçons entre 4 et 5 ans car l'École Publique ne les accueillait au C.P. qu'à l'âge de six ans.

Nous commençons par un rappel historique (déjà paru dans le bulletin Municipal du mois d'avril 2010), puis les notes recueillies aux Archives départementales et à l'Évêché et enfin les souvenirs d'anciens élèves.

École de *La Tour*, établissement fondé en 1857

École libre de filles pour laquelle Monsieur le Curé de Saint-Saturnin (Louis-Auguste Barbotin) avait demandé des soeurs pour instruire des enfants et visiter des malades.
Sa demande est appuyée par Monseigneur Landriot, évêque de La Rochelle et de Saintes ainsi que le ***Conseil de la Congrégation*** qui donne son accord.

Cette demande est adressée à l'Évêque d'Autun et au Supérieur de l'ordre des ***Sœurs du Saint-Sacrement*** qui, en raison de l'éloignement de la Maison mère à Autun, acceptent de déplacer des sœurs près de celles qui se trouvaient déjà en place à Aigrefeuille.

Les sœurs ne devant pas être en charge de la Congrégation, elles sont logées à ***La Tour***, appartenant à la famille de Grailly à qui elles versent 1 200 F. par an, pour un effectif de trois sœurs. Elles peuvent cependant accueillir des pensionnaires et des externes ainsi qu'une pharmacie.
De plus, la paroisse compte alors de nombreuses de familles pieuses.

Leur maison est proche de l'église où, dit-on, Saint-Louis a entendu la Sainte Messe le 22 juillet 1242 alors qu'il poursuivait Henri III roi d'Angleterre.

Vsupp. 62

Congrégation du Saint Sacrement d'Autun (Saône-et-Loire)

autorisée par Décret impérial du 26 décembre 1810, et dont la maison-mère, établie à Mâcon (S. et L.), a été transférée à Autun, par Ordonnance royale du 30 juillet 1828.

CHARENTE Archives MARITIME

Loir. d'Ervaux. (Charente-Inférieure) Pensionnat, Ecole libre, Ecole enfantine.

État des biens meubles et immeubles, du passif, des fonds et des ressources, (demandé par l'art. 23, 2° et 3° du Règlement d'administration publique du 16 août 1901)

I
Immeubles.

Propriété de Mr le Comte de Grailly — Valeur : 10000f

1° Une maison avec rez-de-chaussée, 1er et 2e étage : Classes, dortoirs, etc...
2° Un autre bâtiment pour Classe, salle d'Asile, préau et servitudes.
3° Une cour et un jardin potager. — Contenance totale 64 ares 34.

II
Meubles.

1° Le Mobilier de cuisine, réfectoire, parloir, dortoir, scolaire est estimé 275f
2° Le Mobilier de communauté, linge et literie id. 750f
} 1025f

III
Passif.

Il n'y a pas de passif à la charge des Sœurs

IV
Fonds.

La Congrégation ne fournit aucun fonds.

V
Ressources.

1° Allocation annuelle, dons de la charité privée 330f
2° Produits des pensionnaires et des demi-pensionnaires 3692f
3° Musique, dessin, externes surveillées 750f
} 4772f

Certifié sincère et véritable

Autun, le 30 juillet 1902

Sr Thaïs Devie

Les trois premières sœurs envoyées furent :

- Sœur Évariste Clapit, Supérieure, décédée et enterrée à Port d'Envaux en 1871.
- Sœur Saint Jean-Baptiste Gaillard, institutrice.
- Sœur Théophile Lacan, infirmière, qui devait devenir la Supérieure en 1871.

Vinrent ensuite :

- 1867 : Sœur Fabienne Chastan, converse,
- 1868 : Sœur Symphorien Larue, institutrice,
- 1870 : Sœur Émilie Gaillard,
- 1871 : Sœur Théophile Lacan, devient Supérieure,

- Puis : Sœur Jean-Baptiste Gaillard, institutrice,
- Sœur Émile Gaillard
- Sœur Saint Jean Lacan
- Sœur Fabienne Chastan

Congrégation du Saint Sacrement d'Autun (Saône-et-Loire)

autorisée par Décret impérial du 26 décembre 1810, et dont la maison-mère, établie à Mâcon (S. & L.), a été transférée à Autun, par Ordonnance royale du 30 juillet 1832.

CHARENTE Archives MARITIME

Lor_d'Envaux. (Charente-Inférieure.) Pensionnat. Ecole libre. Ecole enfantine.

Nom patronymique	Nom de religion.	Date de naissance.	Nationalité.	Lieu d'origine.	Entrée en religion.
Lacan Catherine	Sr Théophile	6 7bre 1832	Française	Saint-Hippolyte Aveyron	21 8bre 1857
Forchet Julie	Sr Mélanie	2 janvier 1850	id	Saint-Gengoux S.-et-L.	25 8bre 1871
Lacan Marie	Sr Marie-Théophile	24 8bre 1853	id	Saint-Hippolyte Aveyron	17 8bre 1875
Passemard Marie	Sr Constance	14 juillet 1853	id	La Chaise-Dieu H.te-Loire	17 8bre 1875
Plégat Marie	Sr Monique	28 mars 1851	id	Bessuéjouls Aveyron	17 8bre 1875
Manon Jenny	Sr Brigide	1er février 1854	id	Corteray S.-et-L.	11 8bre 1877
Vermet Joséphine	Sr Marie-Françoise	22 7bre 1871	id	Maubec Isère	28 août 1894
Bros Constance	Sr Clément (Converse)	19 mars 1871	id	Sr Julien-du-Gua Isère	23 7bre 1890

CHARENTE Archives MARITIME

Certifié sincère et véritable
Sr Thaïs Denis
Supre Gle

Autun, le 30 juillet 1902

Le 11 février 1879 :

Autorisation du Préfet, de l'Inspecteur d'Académie et du Maire pour ouvrir un pensionnat pour vingt jeunes filles avec deux dortoirs, chacun surveillé par une institutrice adjointe.

En 1883

Le nom de Saint-Saturnin est remplacé par celui de Port d'Envaux.

En septembre 1885 :

Le pensionnat augmente ses effectifs avec l'autorisation d'accepter 53 élèves.
Il comporte quatre dortoirs et quatre surveillantes.
À ce moment-là, on compte **sept** sœurs : la Sœur Supérieure Théophile Lacan et six religieuses.

Le 22 janvier 1930 :

Lettre à la Directrice faisant état d'un don (2 455 F) qui se voulait anonyme et aurait dû le rester… Mais la directrice a cru bon de le déclarer.

Le 8 avril 1942 :

Lettre de démission de Madame Amiet quand le curé Albouy est nommé et demande des religieuses pour la prochaine rentrée.

Port-d'Envaux.

Comptes - 1942-1943

Recettes.

oct. 1942	Excédent (exercice 41-42)	362
mai 1943	Subvention de l'Etat	16.600
juin 1943	Scolarités	2.450
〃	Subvention de l'Etat	8.300
sept^bre 1943	〃	8.300
	Don	2.000
	autre don	200
	Total	38.112

Dépenses.

	Blanchissage école (facture Rué)	1.385
	Impôt mobilier et patente (arriéré)	585
	Facture menuiserie (Ocqueteau)	170
mai	Traitement 4^trim 42-1^er trim 43 (Mme Bourrillon)	9.600
〃	〃 (Mlle Bertin)	6.000
	Assurances sociales (employeur) 4^trim 42-1^er trim 43	624
	Fonds de compensation	312
juin	Traitement 2^e trim 43 (Mme Bourrillon)	4.800
〃	〃 (Mlle Bertin)	3.000
	Assurances sociales 2^e trim 43	312
	Fonds de compensation	156
sept^bre	Traitement 3^e trim 43 (Mme Bourrillon)	4,800
〃	〃 (Mlle Bertin)	3.000
	Assurances sociales 3^e trim 1943	312
	Fonds de compensation	468
	Allocations familiales 4^trim 42-1^er 2^e et 3^e 1943	1560
	Frais généraux	25
		37.120

Balance

recettes =	38.112
dépenses =	37 129
excédent de recettes	.983 +

Le 16 avril 1942 :

Démission de Mademoiselle Ménard.

Le 12 juillet 1943 :

Demande du curé Albouy à l'Évêque pour organiser la fête des moissons au château de Panloy (correspondance entre le curé Albouy et l'Evêque, 1943-1944).

Le 8 février 1944 :

Évelyne Challey est nommée maîtresse de couture, de gymnastique et surveillante avec un salaire de 350 francs par mois (nourrie et logée).
À l'époque, on compte 51 élèves.

Le 28 février 1944 :

Le curé Albouy écrit à l'Évêque : il ne veut plus s'occuper de l'école car il estime que les enseignants sont très bien payés. De plus, la directrice Madame Bourrillon se met du rouge sur les lèvres et sur les ongles : « *Quel exemple pour les enfants !... L'école devrait être une auxiliaire du prêtre et elle est une entrave. Il vaudrait mieux qu'elle n'existe pas ! Si j'ai des religieuses, je ferai de très grands sacrifices encore, mais pas avec ces dames. C'est fini, je ne reviendrai pas sur ma décision.*
Vous ne le croirez peut-être pas, mais jamais elles ne font réciter le catéchisme aux enfants ! ».

Le 2 mars 1944 :

Le curé Albouy a reçu des ordres de l'Evêque. Il accepte de payer 12 000 francs pour Madame Bourrillon et la sous-maîtresse.

Le 6 août 1945 :

Madame Bourrillon réclame le versement de trois trimestres impayés.
Monseigneur Barbe, Directeur diocésain lui répond à qu'il s'agit d'une subvention de l'état et donc, qu'elle ne crée pas un droit mais reste toujours une faveur.

Le 24 février 1946 :

Madame Bourrillon (60 ans) réclame ses salaires de 1945 au Directeur diocésain. Elle évoque les différends qu'elle a avec le curé Albouy.

Cette école va durer jusqu'en 1955 :

À partir de 1942, les responsables seront **des laïques**, qui accepteront les garçons de trois à six ans en maternelle.

E Dépot 37/306
1R8

Arrondissement
Saintes

Commune de S.t Saturnin de Séchaud.

Ecoles primaires privées de filles. (art.19 de l'ordonnance royale du 29 juin 1836, et instruction du Préfet du 2 septembre suivant.)

Noms et prénoms des Institutrices	Dates des brevets de capacité.	Nature des Brevets.	Dates des autorisations d'exercer.
Péraud (Jeanne Marguerite Elizabeth)	10 février 1820.	Deuxième degré.	12 février 1820.
M.me Piochaud née Sauvignon (marie anne)	7 juin 1831.	troisième degré	néant

Les trois dernières directrices furent :

- Madame Bourrillon Lucie (de 1942 à 1947)
- Madame Thermel Gabrielle (de 1947 à 1948)
- Madame Bourrillon Pierrette (de 1948 à 1955)
  Peut-être certains se souviennent-t-ils d'André Bourrillon, célèbre reporter sportif d'après guerre, qui connut son heure de gloire et qui était le frère de Pierrette Bourrillon ?

Citons quelques élèves de l'école de « La Tour », surnommée « Le Couvent » par les Port d'Envallois :

- Madame **David Madeleine ;** Madame **Barreaud Claudette ;** Madame **Lherbier ;** Madame **Lironcourt** (*mère de Jean-Noël*) ; Madame **Michaud Monique ;** Madame **Riché Nicole (née Bouquet).**

- Et Messieurs **Michel Clairat ; Jacques Vergnol ; François Roch ; Jean-Claude Foucher…**

Ils ont fréquenté l'école de La Tour, entre trois et six ans, où ils ont appris à lire.

Distribution des heures classiques

Le mode d'enseignement :

En ouvrant leur pensionnat, les Dames religieuses de Port d'Envaux, déclarent que les élèves recevront chez elles, des leçons de :

- Français ; calcul ; système métrique raisonné ; lecture avec explication à haute voix ; géographie aux cartes ; histoire de France ; style épistolaire et narration ;

L'instruction religieuse divisée en :

- Histoire sainte, histoire ecclésiastique, catéchisme, évangile.

En plus, elles dispensaient des cours de :

- Tous genres de travaux à l'aiguille, spécialement la couture et les reprises – de l'écriture, écriture en rond, en gothique, en bâtarde et en cursive.

Lorsque les parents le désiraient, elles enseignaient également les arts d'agrément tels que :

- La musique instrumentale et vocale, le dessin et les langues étrangères.

DOCUMENTS Archives MARITIME

Emploi du temps.

Matin.

Orchestre ... Appel. Visite de propreté. Prière	8 heures		De 8 heures ¼ à 8 h. ¾		De 9 h. ¾ à 9 h. ¾	De 10 h. à 11 heures.	De 11 h. à 11 h. ¼	De 11 h. ¼ à 11 h. ¾
	Lecture Mardi. Explication et lecture du morceau de vers à apprendre.		Langue française Mardi et Vendredi Leçon de choses Samedi. Exercices de mémoire		Récréation	Calcul oral Arithmétique en système métrique.	Écriture.	Gymnastique en chant.

Soir.

1 heure ½	De 1 h. ½ à 3 heures	De 2 h. à 2 h. ¾	¾ h.	De 3 h. à 3 h. ¼	De 3 h. ¼ à 4 h. ¼	4 h. ½
Récréation	Instruction morale et religieuse Mercredi, Vendredi. Instruction civique.	Travail manuel.	Récréation	Dessin.	Lundi, Vendredi Géographie Tracé des cartes. Mardi, Mercredi Histoire. Samedi. Récapitulation générale et lecture des notes de la semaine.	Sortie.

N.B. De 5 heures à 6 heures ½, étude et devoirs pour les élèves internes.

La Directrice,

Ste Mélanie Sorbier.

L'organisation à l'école de La Tour

- Le lever est à six heures.
- Les classes s'ouvrent de huit heures à midi et de treize heures trente à dix-sept heures.
- Étude générale le matin et en-dehors des cours.
- Les récréations sont surveillées scrupuleusement.
- Coucher à vingt et une heures.
- Tous les jeudis et dimanches, promenade généralisée.
- Les auteurs de nos livres classiques sont Drioux et Larousse.

En 1939, exerçaient : Mesdames ***Marie-Madeleine***, ***Henriette*** et ***Joséphine*** qui enseignait également le piano et vendait des sucreries rouges et vertes en forme de piment.



Assis, au premier rang de gauche à droite :
Annie Chabrier, Geneviève Poulard, Nicole Vallet, Anne-Marie Pacaud, François Roch, Jean-Pierre Bénétoux.

Au premier rang debout à droite : Simone Rui, Monique Roch

Au deuxième rang debout et de gauche à droite :
Christiane Boutin, Madeleine Liet, Madeleine Piochaud, Janine Bourgoin, Yvette Poulard, Marie-Jeanne Chaucelée, Gilberte Barbot, Monique Vrignaud, Micheline Orillon, Hélène Liet, Josiane Peléton.

Au troisième rang debout et de gauche à droite :
Léone Poulard, Étiennette Chancelée, Monique Proust, Madeleine Pacaud, Nicole Barreaud, Marie-Catherine Peléton, Mauricette Poussard.

Nicole Bouquet.

Mardi 11 juillet 1944. Dictée

Polichinelle.

1 faute 9/10

Il s'élance en riant, il tombe, il se relève, il se promène, il gambade, il saute, il se débat, il gesticule et retombe démantibulée, contre le châssis qui résonne de sa chûte. Ce n'est rien, c'est tout, c'est Polichinelle ! Les sourds l'entendent et rient; les aveugles rient et le voient.

Devoir de grammaire N° 66 - Page 18.

Copiez et épelez les mots suivants puis copiez-les en les mettant au singulier.

10

Un loup, un ours, un renard, un tigre, un rhinocéros, un éléphants, une brebis, un sanglier, un crapaud, une grenouilles, une vipère, une couleuvre, un insecte, une fourmis, une abeille, un ver, un aigle, une perdrix, un paons, un dindon,

---

Devoir de Géographie. Page 45-47-49.

Elle est administrée par une assemblée appelée conseille general. Elle fait partie de l'arrondissement de Saintes et mon arrondissement se trouve dans le département de la Charante Maritime. Le département est administré par une assemblée nommée ~~Président de la République~~ Conseil départemental et par un ~~monsieur~~ préfet. = Pour se défendre, la France a une armée de mer et une armée de terre ~~navigation~~. Elle a construit sur sa frontière de l'Est des forteresses. Ses principales forteresses sont Belfort et Verdun, en arrière le camp retranché de Paris; depuis 1918, nous récupérons la forte de Metz. = Dans ma commune, on cultive surtout du lait et du beurre et du blé, on y élève des bêtes à cornes et les prairies sont situées dans les montagnes. On emploie des machines agricoles. Les plaines très riches en blé sont région du Nord et en Beauce, les régions qui produisent le plus de vins sont Bourgogne en Champagne, dans le Bordelais et le Languedoc. Les bestiaux sont nombreux en Normandie en Bretagne en Champagne et dans les Causses.

1/10

Mercredi 12 juillet 1944 Dictée.

La forêt au Printemps.

0 faute 10

Au Printemps, la forêt se réveille comme un enfant rafraîchi par un salutaire sommeil: ses fleurs ouvrent leurs corolles comme des encensoirs: Les acacias et les cerisiers répandent dans les airs leurs parfums; les insectes

Souvenirs d'anciens élèves

Il s'agit de mesdames…

Madeleine David

Elle fréquente l'école de 1935 à 1946, apprend à lire avec Madame Joséphine et reste jusqu'au certificat d'études qu'elle obtient. Elle fut d'abord demi-pensionnaire, puis externe.
À l'époque, il n'y avait que deux classes : l'une préparait au brevet (avec Mesdames Bourillon, mère et fille) et l'autre le certificat d'études avec Mademoiselle Kaley, surveillante.

Micheline Lherbier

Elle fréquente d'abord à l'école communale de 1934 à 1939 où Madame Catrou - qui fut la première femme élue au Conseil Municipal - lui apprendra à lire.
Elle entre ensuite l'École de la Tour de 1939 à 1946 où elle obtient le brevet.
Elle se souvient de Madame Boutin la cuisinière, de Madame Bourillon mère, joviale, aimable et de sa fille, beaucoup plus sévère.
Tous les samedis, on récompense les meilleures élèves qui recevaient une médaille (non distribuée).

Claudette Barreaud

Elle va à la Tour de 1933 à 1944 où elle apprend à lire avec Madame Joséphine (aveugle, mais connaissant les livres par cœur). D'abord demi-pensionnaire, elle devient interne en 1942,1943.
Elle se souvient des plats de lentilles fréquents, ce dont elle avait horreur et des glissades sur la glace dans la plaine derrière l'église.

Nicole Riché
Elle fréquente la Tour en 1944.
Habitant La Brossardière, elle venait à pied chaque matin en passant par le bac. Elle a eu la gentillesse de nous communiquer deux de ses devoirs.

Et de messieurs…

Michel Clairat qui est demi-pensionnaire à la Tour en 1942-194. Il y va à pied matin et soir.

Jacques Vergnol que Lucile Dargilan accompagnait en pleurs chaque matin. Les enseignantes sont alors madame Harmel, madame Henriette, madame Journet et mademoiselle Évelyne.

Jean-Claude Foucher (de 1942 à 1944) se souvient d'Yvette Bachelier, la voisine du Peu, qui l'accompagnait à Saint Saturnin chaque matin. À l'école, il retrouvait Michel Clairat, Guy Gencel, François Roch et Jacques Vergnol.

La directrice est madame ***Henriette Chasseron***, les enseignants sont madame ***Marie-Madeleine Ménard***, mademoiselle ***Marie Cecilia*** et madame ***Denise Bertin***.

École libre
du
Port-d'Envaux

Année scolaire
1883 - 1884

Noms et prénoms des Élèves

Mlles	Gaillot Éléonore	Souhignonne	Ch. Inf.
	Lacay Mélanie	St. Hippolyte	Broyes
	Ferret Armande	L'Houmée	Ch. Inf.
	Gilbert Marie	Plassay	id.
	Mallard Denise	Archiac	id.
	Pasquet Marie	Saintes	id.
	Pasquet Gabrielle	id	id
	Maqué Suzanne	id.	id
	Maqué Jeanne	id	id
	Viel Marie-Louise	id	id
	Lacroix Marie	id	id
	Lacroix Anne	id	id.
	Martin Emilienne	id	id
	Minoret Jeanne	Moutiers-les-Mauxfaits	id.
	Garlopaud Philomène	Port-d'Envaux	Ch. Inf.
	Gaillard Marie-Louise	id	id.
	Ferret Id.	id.	id.
	Péraud Joséphine	id.	id.
	Soutéras Anne	id	id.

Mlles	Souteras Clara	Sœurs Enfants
	Bernier Marie	id.
	Boiseaud Emilie	id.
	Marchais Marie-Alain	id.
	Guiet Louise	id.
	Borde Alice	id.
	Lacoste Emilienne	id.
	Guiéré Valentine	id.
	Garlopaud Marie-Thérèse	id.
	Dérantes Camélia	id.
	Chafsériaux Isabelle	id.
	Bertrand Mélanie	id.
	Boguet Honorine	id.
	Grève Valentine	id.
	David Berthe	id.
	Brunet Clémence	id.
	Michaud Isabelle	id.
	Bernier Alice	id.
	Garnier Honorine	id.
	Pierre-Joseph Eugénie	id.
	Pichaud Isabelle	id.
	Grève Alice	id.
	Cailletaud Marguerite	id.
	David Valentine	id.
	Roulaud Angélina	id.

Mlles	Méchain	Anne	Port-d'Enfant
	Méchain	Marguerite	id.
	Renou	Victoria	id.
	Barberot	Victoria	id.
	Beaufort	Mélanie	id.
	Martin	Juliette	id.
	Joulin	Emilie	id.
	Garnier	Louise	id.
	Rigabert	Marie-Thérèse	id.

La Directrice,

Sr Mélanie Porcher.